

## Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1926

### Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1926, 1926. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13118>

### Information sur la lettre

Date 1926

Date sur la lettre 1926

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 92, dossier 095001 - 1926

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,

LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière

modification le 28/11/2025

---

vous ne pourrez pas croire que je n'ai  
jamais eu "Paris-Club-Français" et autres journées où se traduit à  
l'assemblée toute la langue à bonté de la France. Je ne le leur  
fais pas sans grande hésitation et honteuse de l'avouer. Je ne le leur  
fais qu'en ayant l'assurance que tout ce que l'on peut faire pour aider  
un ensemble va être fait pour aider, mais faire que je le connaisse par cœur.  
Il y a peu de temps on me a dit, j'avais un moment fait croire  
que je connaissais Paris en dehors de mes journées. Je ne l'ai pas regretté. Parce  
que je connais Paris et la fréquentation m'a fait prendre par  
une assurance, je me rappelle une jeune fille, un visage si cere, que  
j'avait rencontré, venu à St-Lazare (à la gare); venu allumer dans un  
café, je l'avois vue à l'entrée, elle se mit à pleurer; je regardai qu'elle  
ne fit attention à mon regard. Si vous, mais non, à peine à peine, elle ne  
pleurait plus, et j'eus attraction & une espèce de plaisir: elle repartit.  
Une autre je connais encore, elle avait pris à l'ordre du jour (je ne sais pas pourquoi) de  
laisser; j'étais soldat, membre L.O.R., et faire un merveilleux costume j'allois  
de quelques jours à grande dépense; elle faisait partie des défilés pour l'un  
des cortèges, et je pensais que c'était pour moi; alors elle venait  
fort; Séparé le fond, les soldats se déguisaient le matin; alors elle venait  
vers midi, une blouse blanche et, le mettant sur le lit, me disait : "Monsieur, je suis fatigué,  
elle avait envie de me dire : "Monsieur, je suis fatigué, je veux me reposer,  
allez faire pour le corps"; elle tourna la tête et sourit - une chanson, une  
musique que nous avions chantée ensemble, nous deux étions devant  
la fenêtre, dans la bibliothèque de l'Assemblée; je conduisais également alors  
une autre chose dans la bibliothèque: elle sourit et regarda vers moi, les yeux bleus

l'opposition à un tel mariage. A cette époque je passais de  
l'insécurité à une certaine sécurité et une chose pourriez me dire à fatiguer  
c'était une faiblesse. C'est un bon pour faire, mais pas en tel état d'être  
mais une telle manifestation d'état, que je suis dans refuge ou  
marqué. Vu que j'ai ambient à me servir que Galaxy  
et Electra étaient avec moi pourriez me dire que j'étais dans  
inapable.

ARCHIVES PAULHAN

Un bavardage. Je vais me rappeler Grid, qui j'aime  
beaucoup, et Isab, qui n'a rien connu, mais pas  
l'honneur, mais pas ses intentions, mais l'œuvre et son discours.

Sur Gauleux est j'ai l'impression que vous me  
avez dit de l'envoyer au Bureau Présidentiel, qui ne  
valent pas celui-ci. (au fait) J'en ai demandé qqch.  
pour la revue, il vous demande au fait une nouvelle. Si elle  
est mauvaise, car il ne peut l'allier la force qu'en 200 pages;  
en 20 pg., il ne saurait que se vulgariser.

M'aublet fait un ouvrage Dostoevsky, ~~qui~~ <sup>qui</sup> a été  
réussi.

~~Il faut que~~ vite aussi  
M. M.

ARCHIVES PAULHAN